

Valpréveyre, un camping comme on n'en fait plus...

Si vous appréciez les campings :

- situés au terminus d'une route pour ne pas entendre la circulation,
- dans un bois de mélèzes avec des clairières et des terrasses d'herbe qui permettent de profiter de l'ombre ou du soleil, sans être collé contre la tente de son voisin,
- avec des sanitaires modestes (4 douches, 4 WC, 4 lavabos, 4 éviers) mais refaits à neuf dans une cabane de bois entourée de baies vitrées,
- en altitude (1850 m) de manière à pouvoir partir à pied pour marcher, grimper ou buller dans le torrent,
- dont le gardien est très accueillant,
- et où les feux de bois sont autorisés (ça, ça devient vraiment rarissime !) ;

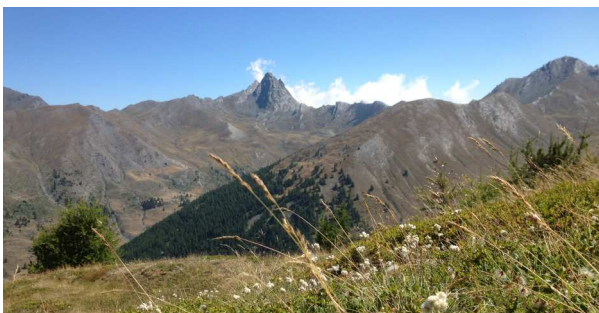
et si vous ne craignez pas :

- les nuits et les petits matins frais (à peine 5°C) même quand les températures sont caniculaires dans la vallée,
- des emplacements pas toujours très plats,
- l'absence de connexion de votre portable (pour capter, il faut aller au minimum au hameau du Roux : 3 km),
- mais surtout, si vous n'avez pas peur du cri du chevreuil en rut le soir au fond des bois (que ceux qui ne l'ont jamais entendu ne ricanent pas bêtement, il n'y a rien de plus effrayant) ;

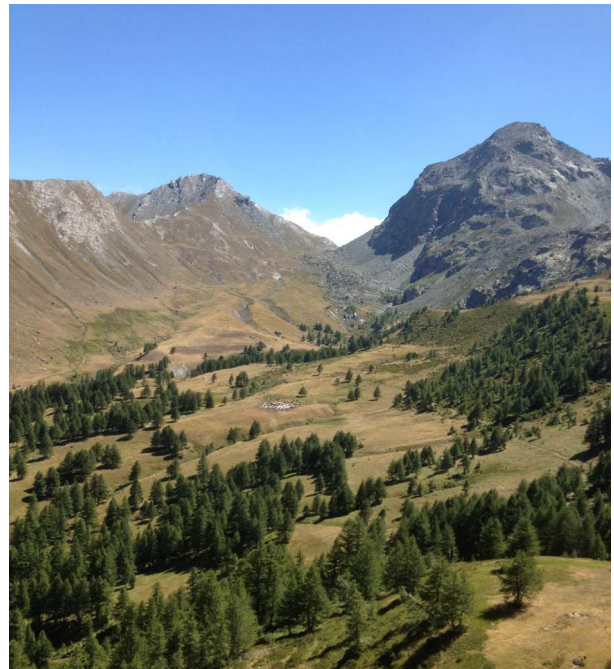
alors, vous pouvez être tentés par l'aire naturelle municipale de camping de Valpréveyre !

Valpréveyre est un minuscule hameau du Queyras, à 34 km de Guillestre, tout au bout de la route qui passe au hameau du Roux au-dessus d'Abriès (pour ceux qui ne situent ni Le Roux, ni Abriès, ni Guillestre, ni le Queyras, sachez que c'est dans les Haute-Alpes, à une cinquantaine de km au sud-est de Briançon via le col d'Izoard, au pied de la crête frontière avec l'Italie).

Vous hésitez encore ? C'est le coin rêvé pour observer marmottes, bouquetins, rapaces et bien sur les fameux chevreuils qui sèment la terreur



la nuit au camping. Un matin, j'ai dû expliquer en anglais, à des hollandais encore sous le choc, de quel type d'animal il s'agissait. Ne sachant pas dire chevreuil en anglais, ni en hollandais, j'ai essayé de décrire la bête, mais je n'ai pas dû m'y prendre très correctement, car la femme s'écria « Ah oui, je vois, c'est un animal gros comme ça, qui mange de tout, même de la viande ? »... Je ne sais à quel genre de bête du Gévaudan elle devait penser, mais cela vous laisse imaginer l'abolement rauque et guttural émis par l'animal en question...



Il vous faut encore des arguments ? À part quelques randonneurs et grimpeurs croisés sur les GR et aux abords des refuges, il y a très peu de monde sur les autres chemins, et carrément plus personne hors sentier, à part quelques bergères entourées de leurs moutons. Les balades sur les crêtes autour du camping, tantôt arrondies, tantôt effilées, sont nombreuses et magnifiques ; les petits cairns en forme de dolmens sur la crête de Gilly valent à eux seuls le déplacement. Les forêts de mélèzes sont traversables quasiment partout (je dis quasiment, car il nous est arrivé juste au-dessus

ci-dessus : La Tête du Pelvas et le col d'Urine

ci-contre : le Bric Bouchet vu de la borne Gilly

du Roux, en cherchant un chemin disparu, de nous faire encercler subrepticement par des hordes de genévriers, épine-vinettes et autres arbustes fort acérés qui laissèrent hélas de vilaines traces sur nos mollets).

Vous voulez grimper ? Il y a largement de quoi. Le Bric Bouchet (2998 m) et la Tête du Pelvas (2929 m) offrent des voies normales non dénuées d'intérêt à 2 ou 3 h de marche d'approche (le topo de la Tête du Pelvas dit : « l'usage de la corde ne s'imposera que pour les enfants ou l'adulte particulièrement impressionné » ; nous devons être dans la deuxième catégorie, car nous avons sorti un bout de corde à la montée pour franchir quelques dalles impressionnantes). Il y a également des arêtes AD et D en très bon rocher et quelques voies de plus grande envergure dont mon frère Jean-Pierre, qui nous a fait connaître ce coin, vous parlera mieux que moi. Tout est décrit dans le topo : « Escalades pour tous en Queyras ». Une fois épuisées les voies de la vallée, il faut alors prendre la voiture, redescendre à Abriès et remonter la vallée de Ristolas jusqu'à l'Echalp (14 km) pour accéder, à la Taillante, au massif du Viso..., ou aller vers Saint Véran (26 km).

Bref, c'est un endroit idéal pour passer 1 à 2 semaines de détente et tranquillité absolue entre moyenne et haute-montagne. Un endroit de rêve, avec beau temps légendaire, alpages fleuris, et myrtilles et génépi à foison.

Danielle Canceill, août 2012

PS : Ah si ! Dans la série, « les bonnes adresses des vacances », j'allais oublier :

- À Aiguilles, 5 km avant Abriès, arrêtez-vous chez Yves (rue principale, près de la poste et de la boulangerie) pour goûter aux délicieuses glaces artisanales du Relais de la Poste, dit « Le Beau bar » : 66 parfums cette année, 120 l'an prochain ! Accueil chaleureux garanti.



- À Abriès, grâce à « La Clarine des Neiges », mes pieds, mes genoux et moi avons repris goût aux descentes. Les conseils éclairés et la disponibilité du vendeur, ainsi que le choix impressionnant de modèles pour une si petite boutique de matériel de montagne, m'ont permis de trouver chaussures à mon pied, combinant amorti exceptionnel et rigidité suffisante pour arpenter, enfin sans souffrir, sentiers, pierriers et voies normales du coin. J'en suis repartie avec, en plus, des semelles intérieures en gel ultra-amortissant (type Sorbothane®). Et j'ai pu finir les vacances en chantant, comme Thomas Fersen et la famille Rudkiewicz :

*"On ne peut plus les quitter
Quand on les enfile,
Essayer c'est adopter
Les mules en reptile ! "*

Camping de Valpréveyre :

Hameau de Valpréveyre 05460 Abriès-en-Queyras

Prix : 4 €/j/adulte.

Pas de réservation à faire, sauf pour les groupes. Tél : 04 92 46 71 03 et 04 92 44 31 83

Topo : www.topoqueyras.com

« Escalades pour tous en Queyras »

Sylvain Pusnel et Guillaume Valot

Viso Éditions, 2006, 24 €

ci-dessous à gauche : Anne et Yann au sommet de la Tête du Pelvas

à droite : cairns sur la crête de Gilly

